

S'approcher

« Le règne de Dieu est tout proche ». Je ne pouvais pas trouver mieux comme parole pour évoquer le thème proposé pour ce premier dimanche de carême, affiché dans le chœur de notre église, puisqu'il s'agit de s'approcher. Cela pour tisser des liens entre tous les humains, qui sera le rappel constant de notre carême. Et nous avons la chance de pouvoir visualiser cet objectif grâce à cette belle réalisation qui va dimanche après dimanche s'enrichir de tous les liens que nous aurons tissés avec nos frères et avec le Seigneur pendant ces 40 jours.

S'approcher : le premier à s'être rapproché, c'est Dieu lui-même. Dans le récit de Noé, entendu dans la première lecture, Dieu nous dit : « voici que j'établis mon alliance avec vous ». Une décision qui vient juste après le déluge, ce moment où tout semble basculer et sombrer dans les flots, perçus comme étant les flots de la colère de Dieu. Ces moments de l'histoire humaine, où tout semble craquer : peut-être avons-nous éprouvé ce sentiment cette semaine où nous ont été révélés un certain nombre de drames, d'assassinats, sans parler des éternelles guerres que subissent tant de pays.

S'approcher, c'est Jésus qui accomplit cette démarche. Après son baptême le voilà aux prises avec les tentations de notre nature humaine. Il n'a pas fui ce que nous tous avons à combattre, jour après jour, à savoir nos rêves de toute-puissance, nos lâchetés, nos jalousies, nos paroles ou nos pensées blessantes, notre désespérance. Il s'est fait proche de nous, confronté tour à tour à la violence des bêtes sauvages (belle image de l'évangéliste) et du pouvoir politique qui a arrêté Jean-Baptiste, et consolé par la douceur des anges (autre belle image). Pour être proche de nous, Il a planté sa tente parmi nous en proclamant qu'ainsi Dieu lui-même s'était rapproché de l'humanité.

S'approcher, nous approcher, voilà un beau programme pour tisser les liens, qui soient le reflet des liens tissés par Dieu en Jésus. Le carême peut être ce temps privilégié pour faire un pas pour nous rapprocher du frère différent, du membre de la famille avec qui on a pu être en froid, du collègue dont on sait les difficultés dans son couple, des enfants qui viennent de perdre leur maman, de l'étranger qui cherche un cœur où déposer sa peine et ses espoirs. Nous approcher de tous ceux qui jeûnent tout simplement parce qu'ils n'ont rien à manger, cela en faisant l'expérience d'une certaine sobriété et d'une retenue dans notre consommation. Nous approcher du Seigneur par une prière qui soit une vraie rencontre avec lui, et non un rabâchage de formules creuses. Voilà ce qui peut donner du poids à cette promesse de Jésus : « le règne de Dieu est tout proche. »

Tout cela, saint Pierre l'a admirablement résumé dans sa lettre que nous avons lue, quand il dit : « le baptême est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite » Que notre carême soit le rappel vivant du baptême que nous avons reçu, et de la force d'engagement qu'il contient.

André Jobard